

## INTIMITÉ

[Gilberte Hue](#)

in Monique Formarier *et al.*, *Les concepts en sciences infirmières*

Association de Recherche en Soins Infirmiers | « Hors collection »

2012 | pages 212 à 213

ISBN 9782953331134

DOI 10.3917/arsi.forma.2012.01.0212

Article disponible en ligne à l'adresse :

-----  
<https://www.cairn.info/concepts-en-sciences-infirmieres-2eme-edition---page-212.htm>  
-----

Distribution électronique Cairn.info pour Association de Recherche en Soins Infirmiers.

© Association de Recherche en Soins Infirmiers. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

# INTIMITÉ

**Gilberte HUE**

Directeur d'institut de formation

## Présentation

Le concept intimité appartient à différentes disciplines telles que la sociologie, la psychologie, la psychanalyse, l'ethnologie, l'anthropologie. Ses frontières entre la sphère privée et publique se déplacent au cours des siècles à travers les cultures.

## Origine du concept

Pour de nombreux historiens, le concept intimité est récent, apparu avec le développement de la modernité à la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle. Etymologiquement, le mot « intimité » apparaît en 1684 provenant de l'adjectif intime, venant du latin « intimus », superlatif de « interior » et signifiant « ce qui est le plus en dedans, le plus intérieur, le fond de ». L'espace intime est très lié aux espaces familiaux, à l'évolution de ces espaces à travers les siècles et aux facteurs environnementaux. Selon François de Singly (1), sociologue, l'intimité s'est développée au cours de trois grandes périodes : au XVIII<sup>ème</sup> siècle avec la création de la famille nucléaire, à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle avec un espace privé pour la famille, vers les années 1950 avec la revendication des femmes pour une intimité personnelle.

## Définitions

Selon le dictionnaire Petit Larousse (2000), le mot intimité signifie trois sens : « ce qui est intime ou secret, relations étroites et vie privée ». Selon le dictionnaire de l'Académie Française (8<sup>ème</sup> édition), le mot intimité veut dire « qualité de ce qui est intime, et par extension, caractère de confiance réciproque des relations sociales ». Selon Bates cité par Morval (2), « L'intimité est un sentiment éprouvé par une personne que les autres doivent être exclus de quelque chose qui est son affaire, accompagné de la conviction que les autres ont le droit de faire pareil ».

Selon Bouchat (3), « Le concept de l'intimité s'articule souvent avec la notion de pudeur ».

Selon Tisseron (4), « L'espace public engage ce que l'on partage avec le plus grand nombre, l'espace privé que l'on partage seulement avec des personnes choisies. L'espace intime, quant à lui est ce que l'on ne partage pas, ou seulement avec quelques très proches, et aussi ce que chacun ignore de lui-même : c'est à la fois son jardin secret et l'inconnu de soi sur soi ».

Selon Westin (5), « L'intimité est la revendication des individus, des groupes, ou des institutions à déterminer par eux-mêmes quand, comment et jusqu'à quel point l'information les concernant est transmissible à d'autres »...

Selon Hall (6), « L'homme semble se comporter selon des règles spécifiques qui définissent ou régissent la distance appropriée à maintenir dans les relations intimes personnelles ».

Selon Morval (7), « L'intimité est un facteur important dans le processus de régulation des contacts sociaux décrits par Altman (1970). Deux facettes du processus de régulation doivent être prises en considération : l'intimité désirée et l'intimité atteinte. La personne tente toujours de maintenir un niveau optimal de contacts sociaux ».

Pour Meder-Klein (8), « Partager une intimité sociale, c'est partager un territoire dans des distances et des espaces définis par les personnes, c'est consentir à l'intrusion de l'autre et c'est se mouvoir sous la protection du secret professionnel ».

Ainsi, les auteurs plus classiques envisagent l'intimité sous l'angle du retrait, du contrôle des espaces personnels et des territoires, alors que les psychologues de l'environnement insistent sur la recherche d'un équilibre entre accessibilité et non-accessibilité de soi aux autres comme image de marque du processus de régulation des contacts sociaux. La régulation des distances offre l'assurance de pouvoir contrôler son espace personnel pour obtenir un degré optimum d'intimité.

## Attributs

- Le droit de s'exclure par rapport aux autres et d'accepter aux autres le même privilège : l'identité de soi et l'autonomie personnelle ;
- La séparation entre espace intime et espace public pour un équilibre mental et social ;
- Le droit des individus ou groupes à exclure d'autres individus de certaines connaissances ou informations ;
- Le respect de la bonne distance et du territoire de chacun ;
- La régulation des contacts sociaux et interactions pour éviter toute intrusion ;
- La discrétion professionnelle et le respect du secret professionnel ;
- La pudeur.

## Utilisation du concept dans la pratique professionnelle

Dans la distance intime au cours des soins, la présence du soignant s'impose et peut devenir envahissante. C'est la zone du contact physique, de l'odeur, du souffle, de l'haleine, de l'acceptation ou non de l'intrusion dans la bulle physique ou psychologique. L'intimité ne s'arrête pas au corps, mais se prolonge aux objets intimes comme le linge et les objets personnels.

Le respect de l'intimité se situe comme le paradigme de la juste distance à trouver dans la relation d'aide.

## Concepts voisins

Selon Hall (1988), la proxémie répond à la notion de relation avec les autres et se définit comme étant une notion de distance physique et psychologique, une étude de l'organisation et de l'utilisation de l'espace.

Selon Hall (1988), l'identité de soi est la relation de soi à soi ; cette relation ne concerne pas l'autre car notion de caché et de secret. Cette relation appartient au monde intérieur de la personne et est en interdépendance avec l'image de soi, l'estime de soi, l'image corporelle et le sentiment de soi.

Selon Tisseron (2003), l'extimité est le mouvement qui pousse chacun à mettre en avant une partie de sa vie intime, autant physique que psychique. Elle consiste à communiquer à propos de son monde intérieur.

## Références bibliographiques

1. De Singly (F) L'intimité conjugale et intimité personnelle. in Sociologie et sociétés, 2003, vol XXXV, n°2, pp.79-96.
2. Morval (J) Introduction à la psychologie environnementale. Ed PUM, Coll. Sciences humaines, Québec, 1981, pp.83-99.
3. Bouchat (A) Comment fermer sa chambre à coucher ? Conférence, École des Parents, Lausanne, 20 janvier 2006.
4. Tisseron (S) L'intimité surexposée. Ed Hachette littérature, Collection Pluriel, février 2003.
5. Westin (A.F.) Privacy and Freedom. Ed Atheneum, New-York, 1970.
6. Hall (E.T.) La dimension cachée. Ed du Seuil, Paris, 1988, pp.143-160.
7. Morval (J) La psychologie environnementale. Ed PUM, Coll. Paramètres, Québec, Montréal, 2007, pp.24-27.
8. Meder-Klein (M) Les frontières de l'intime. Espace relationnel et les territoires de l'intime. in Revue d'Ethnologie Française, Paris, n°2002/1, p.14.